

Yves SELLIN 23 ans

62^e Régiment d'Infanterie



Soldat de la classe 11, incorporé le 8 octobre 1912 au 62^e régiment d'infanterie de Lorient (*) et libérable en octobre 1914.

Yves Sellin ne devait pas être affecté par le passage à la loi des 3 ans, la triste réalité va en décider autrement et la classe 11 sera la classe qui restera le plus longtemps sous l'uniforme : plus de 6 ans et 10 mois pour les rares survivants !

En février 1915, Yves est adjudant, il a gagné ses galons au feu (**), il est responsable d'une section de mitrailleuses. Son régiment a été de tous les combats : Maissin en Belgique, la retraite puis la victoire de la Marne, la poursuite de l'ennemi jusque dans la Somme où la 22^e DI a été engagée dans le secteur d'Albert et a féroce ment combattu à Ovillers, Thiepval et Beaumont-Hamel en septembre-octobre 1914.

La guerre de mouvement a laissé la place à la guerre de tranchées, les attaques partielles et les coups de main se sont succédé tout l'hiver dans le secteur d'Authuille/Ovillers-la-Boisselle ; beaucoup de soldats bretons de la 22^e division d'infanterie vont tomber dans les parages ainsi que plusieurs Tréguncois. Les tranchées sont envahies par l'eau et la boue, la situation est très pénible pour les hommes qui luttent jour et nuit contre l'inondation, dans certaines tranchées, l'eau arrive à hauteur des embrasures...

Le 8 février 1915, l'artillerie allemande bombarde violemment les tranchées françaises avec des pièces de tous calibres (77, 88 et 105), un adjudant-mitrailleur est tué à 14 heures, il s'agit d'Yves Sellin.





Groupe de mitrailleurs en 1915

Né à Trégunc le 13 mai 1891, Yves, châtain aux yeux bleus, 1,71 m, sachant lire, écrire et compter, était le fils d'Yves Sellin né à Nevez et de Marie-Josèphe Guyader née à Trégunc. Il était cultivateur à Penanros avant-guerre et était domicilié en dernier lieu à la caserne Bisson de Lorient.

J'ignore où a été inhumé Yves Sellin qui avait un frère, Nicolas né en 1892 (***), et une sœur, Marie-Anne née en 1894.

(*) Il est à noter d'ailleurs qu'Yves, Pierre, Nicolas et Yves-Pierre Sellin étaient tous au 62^e RI, un hasard ?

(**) Yves était un bon soldat, 1^{re} classe le 10 mai 1913, il est caporal le 1^{er} octobre de la même année et sergent le 1^{er} mars 1914. C'est donc en qualité de chef de section qu'il est parti au feu en août 14.

(***) Nicolas, soldat de la classe 92, est lui aussi parti au front le 7 août 14 avec le 62^e RI ; caporal le 7 septembre, il est blessé le 8 septembre à Lenharée par une balle au bras et revient au front en octobre. En juin 1916, il rend volontairement ses galons de caporal !

En novembre 1916, il est cité à l'ordre du régiment : « *tireur très courageux, au cours d'un violent bombardement est resté à son poste jusqu'à ce que sa pièce soit brisée et la plupart de ses camarades blessés, croix de guerre, étoile de bronze.* » Evacué deux fois pour maladie en 1917 et 1918, il est de nouveau promu caporal le 31 octobre 18 ; il est de nouveau cité à l'ordre de la division en novembre 1918 : « *Mitrailleur d'élite, a mitrillé à 50 mètres une compagnie ennemie dirigeant son feu sur sa pièce et lui a fait des pertes importantes.* » Il reviendra à Penanros et deviendra père de huit enfants. Il obtiendra la médaille militaire le 17 juillet 1934.